

Le patrimoine, hier pour demain : la production architecturale en question

Kheireddine GUERROUCHE

Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger

k.guerrouche@epau-alger.edu.dz

Résumé :

Le concept de patrimoine englobe divers biens dont la valeur spécifique est reconnue. Il implique une notion de sélectivité et renvoie à l'héritage légué par les générations précédentes, à transmettre intact aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour l'avenir. Dans le contexte actuel, il est pertinent de se demander si les objets patrimoniaux, dans leur interaction avec les enjeux contemporains, peuvent acquérir de nouvelles significations qui résonnent à la fois avec le passé et les aspirations futures de la société. De plus, il convient d'explorer comment les architectes peuvent envisager le cadre bâti comme un héritage futur et commencer dès maintenant à façonner une mémoire collective.

En Algérie, la question de la qualité du cadre bâti se trouve au cœur d'une réflexion sur les enjeux identitaires relatifs à la production architecturale. Notre contribution explore spécifiquement le contexte algérien, elle met en lumière les tensions qui caractérisent la pratique architecturale, deux attitudes principales émergent dans ce contexte : l'historicisme et l'universalisme.

Face aux défis identitaires exacerbés par la mondialisation, cette contribution souligne l'importance du patrimoine dans l'affirmation des identités culturelles et dans la construction de la mémoire collective. Ce projet d'article vise à explorer le rôle du patrimoine dans la réalisation d'une architecture contemporaine de qualité. Il soutient que cette recherche de l'histoire exige une quête du passé et une authenticité au service de l'innovation et de la créativité. La réinvention d'un "patrimoine de demain" doit s'inscrire dans le processus évolutif qui a façonné l'histoire de l'architecture.

Mots clés : Patrimoine de demain, architecture, identité, universalisme, historicisme.

1- Introduction :

Au cours des dernières décennies, le concept de patrimoine a connu une évolution complexe et suscite aujourd'hui de multiples interprétations. Les processus d'évaluation associés à sa reconnaissance ont pour objectif de déterminer ce qui mérite d'être préservé et ce qui peut être abandonné.

Le patrimoine ne se limite pas à son aspect matériel, mais exprime également les valeurs et les significations qu'il véhicule « *ne constitue que le dispositif intellectuel pour sauvegarder le génie culturel et intellectuel des civilisations qui les ont fondées* » (Souami, 2009, p. 18).

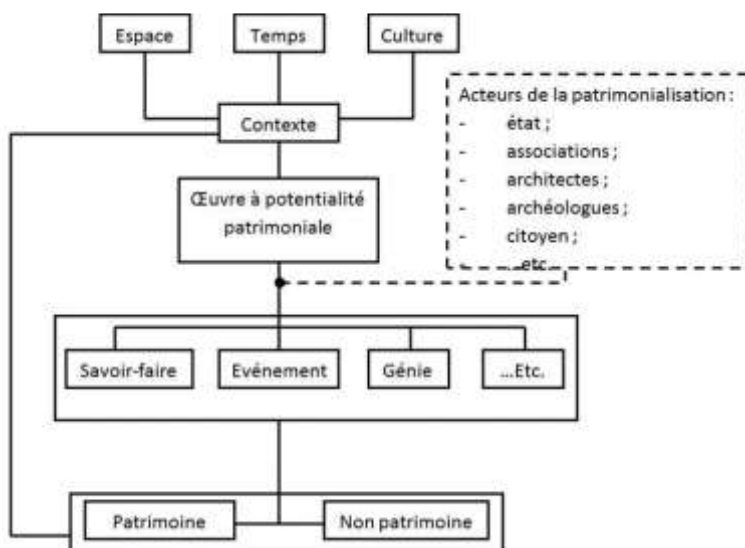


Fig.01 : Structuration du processus de patrimonialisation.

Source : Souami, 2009, p. 18.

Il représente un lien entre le passé, le présent et l'avenir, et nécessite donc protection et transmission. La valeur attribuée au patrimoine est intrinsèquement liée aux valeurs culturelles et évolue au fil du temps, ce qui rend difficile l'application de critères universels d'évaluation « *Le patrimoine d'une collectivité est un ensemble*

d'objets et de produits auxquels cette collectivité, ou une proportion suffisante de ses membres, attache des valeurs, parce qu'il s'agit de réalités qui témoignent de l'identité de cette collectivité en établissant un lien temporel entre le passé de cette collectivité et son présent (témoignage du passé), et/ou entre son présent et ce qu'elle imagine de son avenir (témoignage projeté) » (Gadrey, 1994, p.32). Ainsi, chaque communauté attribue des valeurs spécifiques à son patrimoine en fonction de son identité collective et de ses projections futures.

Le patrimoine s'inscrit dans une perspective d'héritage transmis par les générations précédentes et à préserver pour les générations futures. Dans cette optique, il est essentiel de garantir la qualité de l'architecture contemporaine, qui deviendra le patrimoine de demain « *L'architecture d'aujourd'hui étant le patrimoine de demain, tout doit être mis en œuvre pour assurer une architecture contemporaine de qualité* »*.

Ceci dit, des questions doivent être posées à ce stade de la réflexion :

- Quelle mémoire pour quel projet au XXI^e siècle ? Evolution, continuité, ou rupture ?
- L'objet patrimonial peut-il revêtir aujourd'hui une nouvelle signification apte à faire émerger autant les sources historiques que les aspirations présentes et futures de notre société ?
- Comment l'architecte peut-il dans les temps présents penser le cadre bâti comme un héritage futur et donc s'atteler dès maintenant au façonnage d'une mémoire collective ? Ou chercher les sources d'une expression contemporaine ?

* *Charte européenne du patrimoine architectural*, Amsterdam 1975.
المجلد الرابع - العدد الثاني - الجزء الثاني إبريل 2025

2- Patrimoine et identité culturelle :

Le début du XX^e siècle est marqué par le phénomène de la mondialisation, qui tend à atténuer les frontières nationales et favorise la circulation libre et efficace des capitaux, des informations et des cultures à l'échelle mondiale. Cependant, cette globalisation peut également engendrer des effets néfastes sur le développement culturel en favorisant l'émergence de tensions socioculturelles et une perte d'identité collective. Dans ce contexte, la notion de patrimoine revêt une importance cruciale dans la préservation et la valorisation des dimensions identitaires culturelles d'une société.

Le patrimoine matériel constitue le témoignage physique de l'évolution civilisationnelle d'une société, incarnant son histoire, son génie créatif. Il revêt une importance symbolique et morale, jouant un rôle essentiel dans la transmission des enseignements et dans la construction de la mémoire collective. Lors de conflits armés, le patrimoine culturel devient souvent une cible privilégiée, visant à effacer la mémoire et l'identité d'un peuple. Ainsi, la reconstruction du patrimoine après une guerre revêt une signification particulière, cristallisant la mémoire collective et affirmant l'identité culturelle d'une société[†].

L'identité sociale et culturelle, renvoie aux valeurs, aux codes et aux représentations auxquels les individus adhèrent ou revendiquent. Elle est le reflet des appartenances et des aspirations d'un groupe déterminé. Elle renvoie globalement à la question du sens.

L'identité est un système identificatoire multiple qui tire sa richesse de l'organisation dynamique d'une diversité de référents en les confrontant et/ou en les juxtaposant.

Un exemple emblématique de reconstruction post-conflit est celui de Varsovie, en [†] Pologne, après la 2^e guerre mondiale.

Selon Edgar Morins « L'identité constitue une sorte de bouclage indissoluble entre similitude/inclusion et différence/exclusion » (Mezoued, 2007).

En Algérie, cette dynamique identitaire est confrontée à des défis majeurs, notamment une confusion croissante entre similitudes et différences, entraînant une perte de repères et une juxtaposition de valeurs parfois contradictoires. Cette situation découle de la rencontre de plusieurs cultures, induisant des processus d'inculturation et d'acculturation qui façonnent l'identité collective (Mezoued, 2007).

3- Production architecturale en Algérie :

L'architecture, incarne à la fois des aspects intrinsèques et extrinsèques, reflétant ainsi l'identité collective d'une société. En Algérie, il existe différentes attitudes dans la pratique architecturale actuelle, qui témoignent de la crise identitaire que traverse le pays. Une partie significative de la production architecturale contemporaine oscille entre deux tendances opposées, entre historicisme et universalisme.



Fig.02 : Ministère de l'Énergie et des Mines à Alger.



Fig.03 : Maison individuelle à Tlemcen.

La première attitude se caractérise par une démarche historiciste, ou culturaliste, qui vise à s'inspirer de l'histoire locale pour créer des bâtiments ancrés dans l'identité algérienne. Cependant, cette approche est souvent limitée à un simple recyclage des formes traditionnelles, principalement issues de l'héritage islamique, sans réelle

réinterprétation ni adaptation au contexte contemporain. Le résultat en est une production architecturale où les références stylistiques perdent leur signification symbolique, aboutissant à une dégradation du patrimoine culturel.

La seconde tendance adopte une approche inverse en s'inspirant de l'architecture internationale, souvent caractérisée par l'utilisation de murs rideaux et d'éléments architecturaux standardisés. Cette tendance, bien que valorisée par certaines entreprises en quête d'une image de modernité et de puissance économique, conduit à une uniformisation des paysages urbains, où les villes perdent leur spécificité culturelle au profit d'une esthétique globalisée.



Fig.04 : Ministère des Finances à Alger.

Dans un contexte de mondialisation, les villes sont confrontées à une concurrence accrue pour attirer les investissements internationaux, ce qui les pousse à adopter une architecture conformiste pour répondre aux critères de performance et de reconnaissance mondiale. Les autorités sont parfois tentées d'adopter des modèles urbains importés, ils sont appâtés par une possible "Dubaisation" d'Alger, et surtout par les moyens financiers que les investisseurs étrangers proposent. (Mezoued, 2007), dans l'espoir de promouvoir le développement économique et de moderniser les villes algériennes. Cependant, cette approche menace l'identité culturelle des villes, les exposant au risque de devenir des espaces urbains uniformisés, dépourvus de repères et d'histoire architecturale propre.



Fig. 05 : Projet « Alger Médina » à Alger.

Lancé en 2009, le projet « Alger-Médina » promettait de transformer le paysage urbain d'Alger. Quinze ans plus tard, seule une infime partie a été réalisée.

Les images publicitaires diffusées pour promouvoir les projets peuvent être trompeuses. Ces visuels, conçus pour attirer l'attention et susciter l'enthousiasme, présentent une vision idéalisée qui contraste fortement avec la réalité.

4- Patrimoine de demain :

Pour A. Bourdin, l'engouement pour le patrimoine découle d'une crise de la modernité : « *Les idéologies du progrès nous ont menés, elles vacillent. Le monde se désenchanté, se sécularise (...) aucune valeur ne pose comme assurément* » (Bourdin, 1984, p.23). L'idéologie du patrimoine, émergeant dans ce contexte, revêt trois dimensions distinctes : d'abord, une appréhension de l'oubli du passé ; ensuite, le désir de puiser dans ce passé des modèles pour l'avenir ; enfin, une perspective humaniste qui nous positionne comme des maillons d'une chaîne historique dépassant notre propre existence.

Cette évolution rapide de l'histoire, comme le souligne P. Nora, rend le passé obsolète avant même d'avoir été pleinement appréhendé, conduisant à une substitution de la mémoire par l'Histoire. Ainsi, le passé n'est plus vécu mais évalué, tandis que le présent est archivé pour conserver une trace exacte avant de devenir

passé à son tour. Dans cette dynamique, la mise en patrimoine vise à préserver contre les incertitudes de l'avenir, en assurant la continuité de l'héritage pour les générations futures (Nora, 1984).

Le patrimoine de demain fait appel à la nécessité de constituer un héritage pour les générations futures. Parler de patrimoine pour des édifices qui viennent tout juste de voir le jour ou pour des projets futurs, nous renvoi à l'idée d'une architecture qui au-delà de l'objet en lui-même, transcrit d'abord un savoir-être et un savoir-faire tous deux ancrés dans un contexte spatio-temporel spécifique à une société.

L'architecture, dans cette perspective, transcende sa fonction utilitaire pour devenir le témoignage vivant d'une société à un moment donné. Cependant, cela nécessite une démarche réfléchie et critique, une recherche du passé qui ne se limite pas à une simple reproduction, mais à une réappropriation créative et innovante des références historiques. L'authenticité dans ce processus réside dans la capacité à intégrer le patrimoine dans un langage architectural contemporain, en créant une synergie entre ancien et nouveau.

Cette quête de l'histoire et de l'identité architecturale implique un regard libérateur, une recherche critique du passé, une quête éveillée, consciente. Au lieu de regarder simplement notre patrimoine, il nous faudra aller à l'école pour réapprendre les leçons qui ont permis la construction de ce patrimoine.

Il s'agit d'une démarche psychothérapique qui nous permet de créer une architecture sans être inhibés, mais aussi sans tomber dans le pastiche. Elle nous permet de faire une architecture qui ne sera pas celle du passé, mais une architecture à travers celle du passé.

Le recours au pastiche, une reproduction stérile des formes du passé, est à proscrire. L'authentique réinvention du patrimoine réside dans la capacité à réinterpréter les symboles architecturaux dans un contexte contemporain. Il s'agit d'un rejet énergique de toute forme de recyclage formel au profit d'une approche dynamique

et créative, où l'architecture devient le reflet de l'évolution de la société et de son rapport à l'espace.

5- Diversité et identité architecturale :

Notre quête d'authenticité nécessite une prise en charge et une reconnaissance intégrale de notre héritage. En Algérie, la diversité régionale, allant du nord au sud et d'est en ouest, se reflète dans une variété architecturale. Ces différences incarnent l'identité culturelle de chaque région, mais malheureusement, au fil du temps, l'attention se détourne souvent de l'histoire et des motivations derrière ces constructions pour se focaliser uniquement sur l'apparence visuelle. Cette tendance conduit à une hiérarchisation des valeurs, favorisant les architectures savantes représentant le pouvoir central au détriment des architectures vernaculaires, souvent perçues comme dépassées.

Cependant, cette dichotomie nuit à la réflexion architecturale, car le patrimoine vernaculaire est essentiel pour l'identité locale. Contrairement aux architectures savantes, les architectures vernaculaires renferment une richesse d'informations plus accessibles, lisibles et pertinentes.

Afin d'illustrer nos propos on citera André Ravéreau « *En 1965, J'ai étudié un hammam près de Biskra, l'établissement thermal Hammam Salahine. J'avais apporté une maquette que j'ai réussi à présenter au ministre, lequel m'a regardé de travers. Il m'a dit que ce n'était pas assez algérien. Je lui ai répondu : « Comment ce n'est pas algérien ? » Je lui ai sorti des architectures de Touggourt pour lui montrer les similitudes entre l'architecture que je proposais, et l'architecture traditionnelle de Touggourt. Il m'a dit alors ne pas les connaître et que de toute façon ce n'était pas assez moderne. Alors je lui ai sorti des projets de Paolo Soleri, pour lui montrer une architecture moderne dont l'esprit s'apparentait à celui de mon projet* » (Ravereau, 2007).

L'identité d'un lieu revêt une importance primordiale dans le développement de l'identité individuelle et collectives. La crise environnementale contemporaine peut être interprétée comme une perte de ce lien avec le lieu, privant les individus d'un sentiment d'appartenance et de sécurité.

Pour construire le patrimoine de demain, il est essentiel de comprendre et de respecter l'environnement qui le précède. Le génie du lieu, défini par ses caractéristiques structurelles et culturelles, doit être appréhendé et interprété de manière dynamique, en tenant compte des exigences du présent. Cette interprétation évolutive du concept de lieu constitue le fondement même d'une adaptation créative à notre environnement.



Fig. 06 : Ksar de Tafilelt à Ghardaïa.

Le projet est une réponse à la crise du logement en offrant des habitations abordables aux jeunes ménages. Il propose une nouvelle approche de l'habitat respectueuse de l'environnement dans le désert algérien. Il s'inspire de l'architecture traditionnelle locale tout en étant adaptée aux défis contemporains.



Fig. 07 : Agence « Touring Voyages » à Biskra.

L'architecture du projet tente de refléter la culture, l'environnement et le climat de la région. L'architecte (Smail Mellaoui) s'est inspiré du palmier dattier, le moucharabieh qui protège la façade sud, procure une identité au projet.

Ainsi, comme le soulignent Norberg Schulz à travers les exemples de Mackintosh et Gaudi, la véritable essence du génie du lieu réside dans la capacité à écouter et à interpréter les caractéristiques uniques de chaque environnement, en donnant naissance à des édifices qui reflètent et renforcent le lien entre l'homme et son lieu de vie. Ce processus continu d'interprétation et de réinvention est essentiel pour préserver et enrichir le patrimoine architectural pour les générations futures *« Mackintosh a construit la terre et la lumière d'Ecosse de même que dans ses œuvres Gaudi a donné une forme concrète au paysage de Catalogne. Leur but suprême était d'écouter le génie du lieu et ils ont créé des édifices qui rendaient visible le caractère du lieu et qui donnaient à l'homme un sentiment d'appartenance et identité individuelle. »* (Norberg Schulz, 1978)

6- Conclusion :

En conclusion, le concept de patrimoine incarne un héritage transmis par les générations précédentes, destiné à être préservé et transmis aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité d'en constituer un pour demain.

La notion de patrimoine joue un rôle essentiel dans la consolidation des dimensions identitaires culturelles d'une société et dans la réalisation d'une architecture contemporaine de qualité.

Évoquer le patrimoine pour des édifices récemment construits ou des projets futurs met en lumière l'idée que l'architecture, au-delà de sa forme physique, exprime avant tout un ensemble de valeurs et de savoir-faire ancrés dans un contexte spatio-temporel spécifique.

Cette reconnaissance du passé et cette quête d'authenticité doivent servir de catalyseurs pour l'innovation et la créativité dans la création d'un "patrimoine de demain". Cette réinvention s'inscrit dans un processus évolutif continu qui a façonné l'histoire de l'architecture.

L'identité d'un lieu revêt une importance capitale dans le développement de l'identité collective. Ainsi, édifier un patrimoine pour l'avenir nécessite une compréhension et un respect profonds de l'environnement qui le précède. Il s'agit de trouver un équilibre entre la préservation du passé et l'innovation nécessaire pour répondre aux besoins et aux aspirations de notre époque. Le génie du lieu demande une interprétation constamment renouvelée pour s'adapter aux exigences du présent, assurant ainsi sa pérennité et sa pertinence dans un monde en évolution constante.

Bibliographie :

- Bourdin, A. (1984). *Le Patrimoine réinventé*. Presses Universitaires de France.
- Deluz, J. (2008). *Fantasmes et réalités, réflexion sur l'architecture*. Barzakh.
- Deluz-Labruyere, J. (1991). Tradition ou modernité, un faux problème : axe de réflexion à partir de l'exemple algérien. In *Maghreb architecture et urbanisme : patrimoine, tradition et modernité*. Publisud.
- Gadrey, J. (1994). Gestion patrimoniale, gestion durable des ressources et évaluation. *Politiques et management public*, 12(4), 31-49.
- Mezoued, A. (2007). *Schizophrénie...La mémoire au service de l'identité* [Mémoire de fin d'étude]. EPAU.
- MECHTA, K. (1991). De l'authenticité à l'innovation. In *Maghreb architecture et urbanisme : patrimoine, tradition et modernité*. Publisud.
- Nora, P. (1984). Entre mémoire et histoire, la problématique des lieux, In *Les lieux de mémoire I*. Gallimard.
- Norberg Schulz, C. (1978). Construire dans un environnement ancien : un problème de lieu, In *Construire moderne dans un environnement ancien*. Die Neue Sammlung.
- Ravereau, A. (2007). *Du local à l'universel*. Lintreau.
- Souami, M. A. (2009). Réalité du patrimoine : entre théorie et pratique. In *Le patrimoine entre théories pratiques et réalités*. LVAP/EPAU.

التراث، من الأمس للغد: الإنتاج المعماري موضع تساؤل

خير الدين قروش

أستاذ مساعد، المدرسة المتعددة التقنيات للهندسة

المعمارية والعمران - الجزائر

k.guerrouche@epau-alger.edu.dz

المستخلص:

يشمل مفهوم التراث مجموعة متنوعة من الأملاك التي يتم الاعتراف على قيمتها الخاصة. ينطوي التراث على فكرة الانتقائية ويشير إلى التراث الذي ورثته الأجيال السابقة، ليتم نقله سليماً إلى الأجيال القادمة، فضلاً عن الحاجة إلى بناء التراث للمستقبل. وفي السياق الحالي، من المهم التساؤل عما إذا كانت القطع التراثية، في تفاعلها مع القضايا المعاصرة، يمكن أن تكتسب معاني جديدة تتوافق مع تطلعات المجتمع الماضية والمستقبلية. بالإضافة إلى ذلك، من المفيد استكشاف كيف يمكن للمهندسين المعماريين تصور البيئة المبنية كإرث مستقبلي والبدء في تشكيل الذاكرة الجماعية الآن.

في الجزائر، تقع مسألة جودة البيئة المبنية في قلب التفكير في قضايا الهوية المتعلقة بالإنتاج المعماري. تستكشف مساهمتنا على وجه التحديد السياق الجزائري، وتسلط الضوء على التوترات التي تميز الممارسة المعمارية، ويظهر موقفان رئيسيان في هذا السياق: التاريخية والعالمية.

من جهة، يتبنى فصيل من المهندسين المعماريين نهجاً تاريخياً (أو ثقافياً)، يسعون إلى الاستفادة من التاريخ المحلي لإنشاء مبانٍ متأصلة في الهوية الجزائرية. إلا أن هذا النهج قد يؤدي أحياناً إلى اختزال يحد من تنوع وثرث التراث الجزائري. ومن ناحية أخرى، تدعو العالمية إلى عمارة عالمية ومنفصلة عن السياق المعماري المحلي، والتي يُنظر إليها أحياناً على أنها منفصلة عن الخصوصيات الثقافية المحلية..

وفي مواجهة تحديات الهوية التي تفاقمت بسبب العولمة، تؤكد هذه المساهمة على أهمية التراث في تأكيد الهويات الثقافية وفي بناء الذاكرة الجماعية. يهدف هذا المقال إلى استكشاف دور التراث في إنشاء عمارة معاصرة عالية الجودة. ويرى أن هذا البحث عن التاريخ يتطلب البحث عن الماضي والأصالة في خدمة الابتكار والإبداع. يجب أن تكون إعادة اختراع "تراث الغد" جزءاً من العملية التطويرية التي شكلت تاريخ العمارة.

الكلمات المفتاحية: تراث الغد، والعمارة، والهوية، والعالمية، والتاريخية.